[J. J. Surin. Traité de l’amour de Dieu - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0577
SourceBoite_020-17-chem | Mystique XVIIe.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

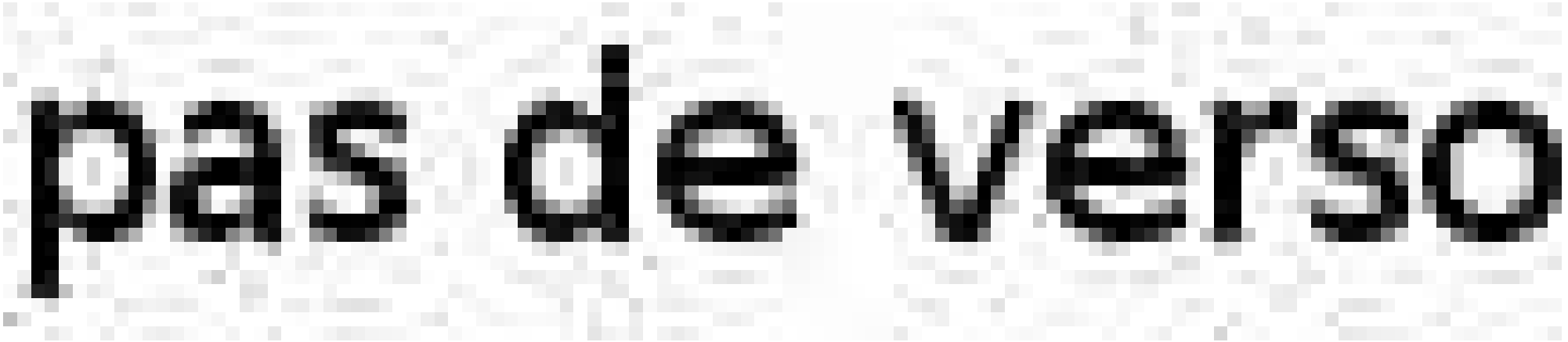
doit faire réflexion sur cela et voir où se porte ce vent, où va le cœur ; on trouvera que c'est un désir extrême de s'accommoder comme cela. Si elle trouve que ce n'est point une chose qui tende à Dieu, il faut s'en soustraire incontinent et mourir à ce désir.

Une autre fois elle se trouvera peut-être dans une grande joie : elle doit examiner pourquoi elle se réjouit ainsi, et elle reconnaîtra que c'est pour avoir reçu quelque chose qu'elle voulait ; elle dira aussitôt : Est-ce Dieu ? en cela en est-il mieux servi, plus honoré ? cela m'approche-t-il de lui davantage ? Si elle trouve que non, elle se doit moquer de soi-même et dire : Cette joie n'est que pour mon bien naturel, je me réjouis comme si j'étais un païen, je ne dois pas souffrir que mon cœur triomphe en cette joie. Si je vois même que Notre-Seigneur me console et qu'il m'a donné moyen d'avoir paix et de vaquer à lui, alors je me réjouis ; et considérant que les âmes fortes profiteraient du contraire et d'être dans les afflictions et sur la croix, je me dois humilier et ramener ainsi toujours mon âme à la vérité et reposer en ce motif que Dieu soit servi en tout.

Prenons un exemple : Voilà une dame qui a Monsieur son mari absent ; son inclination naturelle lui fait mettre un si bon ordre qu'elle se le rend comme présent, ménageant d'avoir souvent de ses nouvelles ; cela est l'objet de toute sa joie,

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10817?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10817?context=pdf